

Paris, le 26 Janvier 1958

Cher Gastone, cher Perilli,

Grande joie que m'apporte ^{votre} la nouvelle lettre de ~~Navelli~~, reçue hier samedi, dans la soirée ! Cette fois, merci et bravo d'avoir répondu si vite... De mon côté, vous voyez que je ne tarde pas à vous dire quelle bonne surprise nous avons eue cette fois, venant après la déception de la semaine dernière.

Déception relative d'ailleurs, car j'ai très vite pris ma décision ; je sais que jusqu'à présent le Musée d'Art Moderne de Rome, sous l'égide de Palma Bucarelli, m'a eu qu'une activité digne d'éloges dans son ensemble ; je sais dans quel esprit vous-même, mes amis, vous orientez cette "Expérience Moderne" pour laquelle vous connaissez mon estime ; et pour ce qui est de "Phases", je suis mieux à même de quiconque de juger ce qui relève de sa tradition morale et ce qui s'en écarterait - et j'ai cru deviner qu'en acceptant de faire l'exposition en avril, j'accepterai du même coup de rendre un mauvais service à tout le monde : à la Galleria et à sa directrice, aux peintres exposants, (dans une confusion rendue inévitable par l'absence de quelques-uns des meilleurs) ; à l'"Esperienza Moderna" dont les premiers pas ont suffisamment été appréciés dans les milieux d'avant-garde des différents pays pour que l'on soit prêt, de toutes parts, à critiquer aussitôt toute initiative qui semblerait contredire la ligne définie jusqu'ici ; à "Phases" enfin, et à moi-même en dernier lieu, parce qu'une telle exposition, acceptée, conclue, préparée et expédiée dans la hâte démentirait le souci apporté jusqu'ici par mes amis et moi à jeter dans ce monde confus de l'art actuel "plus de lumière" - et non pas plus de confusion.

J'espère, mon cher Gastone, que tu m'as bien compris, et Perilli aussi ; j'espère que la signora Bucarelli n'aura pas été trop choquée ^{de} mon intransigeance ; mais j'ai cru avoir le droit de parler avec une franchise totale justement parce que je ~~considère~~ vous considère comme des amis et des frères d'armes plutôt que ~~comme~~ des associés occasionnels. Je vous ai écrit l'année dernière combien cette exposition soulevait d'enthousiasme ici et derrière les autres frontières du Nord ; et je vous ai toujours dit quelle importance notre manifestation revêtirait pour moi, personnellement : autant ~~d'importance~~ que l'expo d'Amsterdam. Et ~~ni~~ ni les amis d'ici ni moi n'avons changé d'avis ; mais, pour que cet enthousiasme soit justifié, pour que notre entreprise revête vraiment cette importance, il faut que l'exposition soit réussie. Il faut que les inévitables critiques et attaques que nous subirons proviennent exclusivement ^{de} position engagée à fond ; et à ce moment les critiques et les attaques viseront l'essentiel même de "L'E.M." et de "Phases" ; dans cette mesure même nous pourrions et nous devons les accepter (ou répondre par d'autres attaques). Mais tout serait déplorablement différent si nous devions faire front à des attaques et critiques provenant uniquement d'un mauvais choix des tableaux, d'une part, de l'absence de certains des participants les plus caractéristiques d'autre part ; comme je vous l'ai dit, et je le répète, tout cela serait arrêté si j'avais accepté que l'expo soit avancé à ce point.

Enfin, et je tiens à souligner ce point particulier; lorsque je dis que pour moi vous n'êtes pas des associés occasionnels, mais des frères d'armes, cela veut dire, pratiquement, ceci : pour moi, le plus important dans notre collaboration, c'est les ondes de choc qui pourront s'en déager grâce à une activité commune échelonnée sur des années, même sans grandiose exposition dans un Musée; et plutôt que cette perspective - à laquelle je tiens ~~très~~ ^{très} anéantie par une exposition ratée en commun, je préférerais, carrément, sacrifier et refuser l'exposition! Ainsi, cher Perilli, cher Novelli, si un jour vous devez vous fâcher avec moi, ce ne sera pas pour de mauvaises raisons!

Je me suis un peu étendu, chers amis, sur ces considérations, demi-morales, demi-pratiques, pour que vous compreniez bien les raisons de mon attitude passée, et que vous vous rendiez bien compte que cette attitude est justement la preuve de mon amitié. Mais quoi qu'il en soit, je pense maintenant, d'après votre lettre, que tout va s'arranger, et que ce petit épisode nous apparaîtra bientôt comme une "phase" sans importance de notre "expérience".

Je dois vous dire tout de suite que les trois amis consultés : Langlois, Pouj et, Bertini, sont ravis que la date soit changée pour un léger retard, plutôt que pour une grosse avance; je n'ai parlé de votre nouvelle date qu'avec eux, parce qu'eux seuls connaissaient fortuitement, l'existence de la "crise" de la semaine dernière; ils ont gardé un secret absolu, et c'est beaucoup mieux ainsi puisque notre machine semble se remettre en marche.

Dans l'ensemble, nous préférons juin à tous les autres mois, y compris à mai (date ancienne) et à octobre; mais si juin n'était pas possible, octobre irait très bien aussi; je changerai légèrement mon plan purement parisien - par exemple je retarderais d'un mois l'expo à Paris - et nous serions tranquilles.

Question liste italienne, telle quelle c'est parfait: pour Scarpitta, Marotta, Nuvolo et Rottella je suis privé de toute possibilité de jugement, car je ne connais pas du tout leur oeuvre. Quant aux autres noms, la liste est tout à fait identique à celle que je possédais, sauf que Tancredi a été remplacé par Marotta; mais je n'y vois aucun inconvénient!

Question liste étrangère, vous n'avez pas à craindre que le nombre de participants dépasse 30 à 32, puisque vous comptez maintenant nos amis Bertini et Boffle parmi les italiens; cela diminue de deux le total de ma propre liste, et me permet, par exemple, de garder Schulze tout en ajoutant Tépès, ou ~~Vanderkam~~ ^{un ajoutant Kijawsky}.

La meilleure preuve que je puisse vous donner ^{de ce} que j'avais gardé mon entière confiance dans la réussite finale de notre entreprise, c'est que j'avais continué mes visites au même rythme qu'auparavant ou à peu près. Ainsi, la liste des peintres dont la participation n'est pas encore tout à fait acquise, soit parce que leurs oeuvres ne présentent pas tout à fait les qualités requises cette fois-ci, soit parce qu'ils n'ont pas encore donné de leurs nouvelles, cette liste se trouve maintenant réduite à ~~quelques~~ ^{quelques} noms tout connus.

SOULAGES, APPEL, TAPIES, SERPAN, GEORGES, KREUTZ, ~~REUTERSHARD~~, SUGAI, HUITEN, OSTERLIN, REQUICHOT, PEVERELLI.

Encore la présence d'Hulten et Osterlin n'est-elle pas rigoureusement nécessaire; j'avais pensé à eux uniquement en raison de

soit parce que j'en ai pas encore été chez eux

3
de leurs antécédents historiques et parce que j'avais des tableaux d'eux sous la main. Je ne sais toujours pas si vous pensez que l'on pourrait inviter Peverelli ou non. Je n'ai pas encore vu les nouvelles œuvres de Réquichot, ni de Kujawsky, l'un des éventuels remplaçants de Kreutz ou de tout autre défailillant-non-tête-d'affiche. Mais par contre, j'ai vu les nouveaux Schultze et les nouveaux Kalinowsky, et ~~par~~ je suis retourné chez Clemente (qu'il convient de considérer comme un peintre anglais plutôt qu'italien). Et la participation de ces trois éléments, dans l'optique de notre manifestation se confirme très bien. Clemente et Kalinowsky seront représentés par des toiles toutes récentes, à demi choisies déjà, Schultze par des œuvres anciennes: parce qu'en définitive son rôle historique en Allemagne est important, d'avantage que ses tous derniers travaux, au moins dans la perspective de nos propres recherches, à vous et aux peintres de "Phases".

Corneille, qui a quitté le Vénézuéla pour les Etats-Unis en raison des événements, rentrera à Paris fin février seulement; j'attends le retour de Bryen ~~et de Soulages~~ dans les prochains jours; Appel vient de rentrer, mais ne s'est pas encore remis à travailler. Arnal m'a écrit du Mexique; pour lui, de toutes façons, nous n'aurons aucune difficulté à nous procurer les tableaux le moment venu; il m'a déjà donné tous les détails. L'affaire se présentera sans doute de la même façon pour Lam, comme je vous l'ai déjà dit; mais par contre, il n'y a aucune nouvelle de Soulages. J'attends de connaître la nouvelle date définitive de l'expo pour me mettre en rapports avec Appel, et si d'ici là je ne sais rien d'autre de Soulages, tant pis pour lui.

Comme je vous l'ai dit déjà dimanche dernier, la plupart des tableaux qui seront exposés à Rome ne sont pas encore peints ~~encore~~ et par conséquent ~~encore~~, encore moins photographiés; mais j'ai quand même dans ma documentation des photos valables d'autres tableaux (mais à mon avis cela n'a pas d'importance et l'on fait toujours comme cela) de tous les peintres pressentis ou presque. Je vais regrouper cette documentation dans les jours prochains et d'ici huitaine je vous l'envoie avec une nouvelle petite lettre; ainsi, chers amis, si vos espoirs d'obtenir tout de même un catalogue^x - et c'est^{ce} qu'il faudrait pour que notre succès soit complet -, vous aurez déjà une partie du matériel nécessaire, et je compléterai au fur et à mesure des possibilités.

** je confirme*
Cher Gastone, cher Perilli, le bruit court à Paris que le N°3 de "L'Esperienza Moderna" est paru! Est-ce vrai? De toutes façons, j'attends bien vite de vos nouvelles fraîches. Je vais maintenant vous quitter, car j'ai promis une préface à Schultze pour la semaine prochaine; et pour cela j'ai interrompu une nouvelle fois mon livre sur la sculpture^o et j'ai interrompu le texte sur Schultze pour vous écrire. Si je continue, j'ai l'impression que Schultze pour se venger viendra me tirer par mes pieds la prochaine nuit...

A bientôt donc, et bonne chance mes amis!

Votre

Edouard JAGUER